

## Dr John Oswalt, Exode, Session 9, Exode 16-18

© 2024 John Oswalt et Ted Hildebrandt

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la séance 8, Exode 16-18.

Prions ensemble. Père, nous te remercions de prendre soin de nous. Nous vous remercions pour la promesse contenue dans votre livre que vous nous portez. Les gens qui font des idoles doivent porter leurs dieux, mais tu nous as créés et tu nous portes jusqu'à nos cheveux gris, dit ta parole.

Et donc, nous prions pour que vous portiez effectivement notre sœur Ruth ce soir. Soyez très proche d'elle. Merci pour sa foi vibrante.

Merci pour sa compréhension de votre parole et son amour pour elle. S'il te plaît, Seigneur, tu connais son époque. Vous savez toutes choses. Nous aimerions qu'elle reçoive plus d'années simplement comme une bénédiction pour nous.

Mais nous la remettons entre tes mains et prions, oh Seigneur, que si effectivement tu lui donnes plus d'années, tu puisses, de manière miraculeuse, guérir cet os cassé et l'aider pour les années qui pourraient encore venir. Merci. Encore une fois, nous vous remercions pour votre parole.

Merci pour votre pouvoir miraculeux. Merci d'être ici dans cette salle et de vouloir appliquer votre vérité à nos vies. Merci, Seigneur, pour la joie d'apprendre.

Mais, oh, Dieu, délivre-nous d'un simple apprentissage stérile où nous amassons plus de faits, mais en fait, des faits qui ne font aucune différence dans nos vies. Que cela n'arrive pas, Seigneur. Laisse ta vérité trouver refuge dans nos cœurs et nous changer pour nous rendre plus semblables à toi. En ton nom, nous prions, amen.

Très bien, nous avons beaucoup de chemin à parcourir ce soir. Nous ne sommes pas arrivés au chapitre 16 la semaine dernière, cela signifie donc que nous devons faire le 16, 17, 18.

Certains d'entre vous savent que je suis un fou des chemins de fer. Dans les années 1890, un gentleman croyait pouvoir pédaler à 90 milles à l'heure. Il a donc pris des dispositions avec un chemin de fer, et ils ont construit un autocar avec un capot à l'arrière, et ils ont posé des planches au milieu de la route. La piste sur un tronçon de trois kilomètres, et voilà, il avait un équipement pour ce grand tour, et il l'a fait. Il faisait du vélo à 90 milles à l'heure.

À un moment donné, et c'est là que je veux en venir ici, à un moment donné, il a en quelque sorte ralenti, et il allait sortir de la protection de cette capuche, et tout aurait été fini, mais il a vraiment Je me suis appuyé dessus, je l'ai rattrapé, je suis revenu dans cette protection et je l'ai fait. Il va donc falloir pédaler fort pendant ces trois heures ce soir pour revenir sur les rails ici. Chapitre 15, versets 22 à 27, j'ai appelé une révélation de la providence de Yahweh.

Dans les chapitres 1 à 15, nous avons eu une révélation de la puissance de Yahweh, mais maintenant nous avons une révélation de sa providence, et au chapitre 15, versets 22 à 27, nous avons vu la preuve initiale de cette providence lorsqu'il a fourni de l'eau à son peuple à Marah puis encore à Rephidim. Maintenant, au chapitre 16, encore une fois, verset 2, toute la congrégation du peuple d'Israël se plaignait contre Moïse et Aaron dans le désert. Les enfants d'Israël leur dirent : si nous étions morts par la main de l'Éternel dans le pays d'Égypte, lorsque nous étions assis près des marmites et mangions du pain à satiété, car vous nous avez amenés dans ce désert pour tuer. toute cette assemblée avec faim.

Je pense que si j'étais Moïse à ce moment-là, j'aurais démissionné. Après tout, je l'ai fait, après tout, nous avons vu après tout, Dieu l'a démontré, vous pensez que vous étiez dans un endroit merveilleux en Égypte et que je vous ai amené ici pour vous tuer. C'est donc une sorte de témoignage dans mon esprit de la fidélité de Moïse qu'il n'a pas simplement dit : oubliez ça, je vais y retourner et m'occuper des moutons.

Ils ne répondent pas, mais il ne l'a pas fait. Remarquez les versets 6, 8 et 12. Moïse et Aaron dirent à tout le peuple : quoi ? Le soir, vous le saurez.

Voici un autre non pour votre liste. Et que sauront-ils ? C'est le Seigneur qui t'a fait sortir d'Égypte, pas moi. Je ne t'ai pas fait sortir d'Égypte.

Et ce thème sera récurrent dans plusieurs chapitres ici. Qui les a fait sortir d'Égypte ? Était-ce Moïse ou était-ce le Seigneur ? Il est très facile pour les gens de dire que c'est Moïse qui l'a fait. Non, vous saurez que c'était le Seigneur.

D'accord, verset 8. Ce n'est pas celui que je veux. Non, c'est 12. Celui-ci est un peu différent.

Tu sais quoi ? Que je suis le Seigneur votre Dieu. Et rappelez-vous, ce qu'il dit littéralement est : Je suis Yahweh, votre Dieu. Seigneur, il est si facile pour nous de nous glisser dans cette idée de souveraineté, de roi ou de toutes ces choses.

Yahweh est bien plus que cela. Vous saurez que je suis ce que je suis. Je suis celui qui existe, qui fait exister toutes choses.

Je suis celui dont tout dépend. J'avais une conversation aujourd'hui avec un bon ami et il parlait d'un livre qu'il avait lu par un physicien quantique juif. Et il parlait du fait que l'énergie, si elle s'accélère suffisamment vite, devient matière.

Et ce physicien quantique, titulaire d'un doctorat au MIT, a dit que l'amour est l'énergie. Et tout cela existe parce que Dieu, avec sa parole, l'a accéléré. C'est fascinant pour moi.

Rappelez-vous, John, Dieu est amour. Combien d'énergie y a-t-il dans l'amour ? Je le suis, et vous le saurez. D'après le verset quatre, quel était le but des caractéristiques particulières du don de la manne ? Nous parlerons de ces fonctionnalités dans une minute.

Mais quel est le but ? Oui, je vais les tester, s'ils marcheront dans ma Torah. Maintenant, rappelez-vous, nous nous dirigeons vers le Sinaï. Et au Sinaï, Dieu va leur donner sa Torah, ses instructions.

Et le problème est donc d'un bout à l'autre de ce point : Dieu les amène au point où ils accepteront cela. Dieu ne va pas simplement leur lancer une bombe et leur dire : « Boum, ça y est, à prendre ou à laisser. Il va les inviter à une alliance.

La Torah, les instructions, feront partie de cette alliance. Mais ils acceptent une relation. Nous en reparlerons la semaine prochaine, si Dieu le veut, et j'irai assez vite ce soir.

Alors, la question est : vont-ils accepter l'alliance dans laquelle ces instructions se trouveront ? Et il essaie de les préparer à cela. Et les particularités de la manne sont conçues pour cela. Qu'en est-il de l'obéissance dans les petites choses, qui nous prépare à l'obéissance dans les choses plus grandes ? Est-ce un principe valable ? La prise de nourriture.

Euh-huh, euh-huh. Ouais. Il y a des années, il y avait un film intitulé Karate Kid.

Dans le film, cet enfant est battu par des personnes et des enfants de la communauté. Alors, il décide de faire du karaté. Et il obtient bien plus que prévu.

Et l'instructeur l'envoie peindre sa clôture arrière. Et il a dit, maintenant, quand vous peignez, quand vous montez, inspirez. Et quand vous descendez, expirez.

Eh bien, le gamin pense que c'est fou. Et il se contente d'appliquer la peinture. Et l'instructeur dit : non, non, non, non, tu dois le faire.

Et la fin, bien sûr, est un mouvement de karaté particulier qui implique ce genre de contrôle de la respiration. Et à la fin, l'enfant, en fait, bat l'intimidateur en utilisant

cette technique particulière. Pour moi, cela a toujours été l'exemple de ces exercices apparemment inutiles que Dieu peut nous faire faire.

Et nous disons que c'est stupide. Cela ne me mène nulle part. Cela n'apporte rien.

Et quelque part, des années plus tard, nous disons, oh. Car voyez-vous, Dieu est très économe. Il ne perd jamais rien.

Et cela aura toujours de la valeur. Et donc c'est ici. Voici une opportunité.

Nous avons faim. Dieu dit, d'accord. D'accord.

Nous allons avoir ici un appareil qui vous préparera à dire oui lorsque le moment critique viendra. D'ACCORD. Quelles leçons tirons-nous du don de la manne ? Parlons des détails.

La cupidité ne fonctionne pas. Quel est le détail là-bas ? D'accord. Il y en a juste assez pour aujourd'hui.

Je ne pourrai jamais faire cette prière sans culpabilité. Nous avons suffisamment de nourriture dans nos placards pour quelques semaines. S'il vous plaît, donnez-nous notre nourriture pour trois semaines.

Mais il y a le sens. D'ACCORD. Alors, premièrement, que se passe-t-il si vous en collectez trop ? Ça pourrait, n'est-ce pas ? Quelle est une autre caractéristique de la manne ? Dieu pourvoit.

Oui. Oui. C'est.

Et c'est ce que je recherche. Et vendredi ? Que se passe-t-il vendredi ? Euh-huh.

Double vendredi sans décroissance. Nous parlerons du sabbat la semaine prochaine lorsque nous examinerons les dix commandements. Mais il y a un principe important impliqué ici dans la raison pour laquelle Dieu veut que nous prenions un jour de congé et quelle est la leçon que cela implique.

C'est donc la partie négative. Quel est l'aspect positif qui ressort de ces deux-là ? On nous apprend la confiance, n'est-ce pas ? La plupart d'entre nous ne veulent pas dépendre de Dieu. Nous voulons un peu d'assurance.

Je ne suis pas opposé à l'assurance, mais je suis opposé à cet instinct dans nos âmes qui dit : amenez-moi simplement à un endroit où je n'ai pas à dépendre de Dieu. Amenez-moi simplement là où je me trouve, et nous en avons déjà parlé : le

contrôle. Et alors, mon Dieu, depuis 40 ans, je me demande si la manne sera là le matin.

C'est là. C'est là. Je me demande s'il y aura un doublé aujourd'hui vendredi.

Il y a le double. Et encore une fois, vous dites en quelque sorte, 40 ans de cela, et ils étaient toujours le genre de personnes qu'ils étaient. Ouah.

Parlez de bosses. Le verset 29, que dit-il à propos du sabbat ? Le Seigneur vous a donné le sabbat. Et nous n'avons pas le temps de regarder Marc 2 :27, mais c'est ce que dit Jésus.

Le sabbat a été fait pour l'homme, pas l'homme pour le sabbat. Or, en quel sens le sabbat est-il un don, un jour de repos ? Oui. Oui.

Encore une fois, je veux en parler davantage la semaine prochaine. Mais ce sens, ce n'est pas vous qui devez observer le sabbat, mais devinez quoi ? Vous devez avoir un sabbat. Cela a été fascinant à bien des égards.

Pendant la Seconde Guerre mondiale, les gens travaillaient sept jours d'affilée et de graves problèmes psychologiques commençaient à apparaître sous cette pression incessante et incessante. Dieu nous a donné cela, et qu'en faisons-nous ? Encore une fois, je veux en parler la semaine prochaine. D'accord.

Maintenant, regardez la dernière partie du chapitre 16. Que sont-ils censés faire de la manne ? Verset 33, il faut en mettre dans un pot et le mettre où ? Devant le Seigneur. En fin de compte, il a été placé dans l'Arche d'Alliance.

Maintenant pourquoi? D'accord, c'est un rappel de ce que Dieu avait fait pour eux. Pourquoi est-ce important ? Nous sommes corps et esprit, ce qui signifie que nous avons besoin d'indices visibles. C'est pourquoi je crois fermement à l'autel.

Évidemment, ce qui doit se passer entre nous et Dieu est une question spirituelle. Si cela n'arrive pas, rien d'autre n'a d'importance. Mais d'un autre côté, si vous pouvez faire quelque chose de physique qui représente ce que vous faites spirituellement, quelque chose se précise.

C'est la même chose ici. Dieu est fidèle. On peut faire confiance à Dieu.

Je n'ai pas besoin de contrôler ma vie tout le temps. En fait, je ferais mieux de ne pas le être. Un rappel, un souvenir.

Nous en avons déjà parlé. Tant que je vous apprends, nous en reparlerons. Vous ne pouvez pas séparer le spirituel et le physique.

Ils vont ensemble. Maintenant, quel est le danger? Vous commencez à adorer l'objet. Vous commencez à l'investir d'un pouvoir magique.

Parce que nous avons ce truc ici, tout va bien. Rien de mal ne peut nous arriver. Rappelez-vous, c'est exactement ce qui s'est passé lorsque les Hébreux avaient peur d'être battus par les Philistins, et ils ont emmené l'arche au combat.

J'entends en quelque sorte Dieu dire, vous pensez que c'est magique, n'est-ce pas ? Eh bien, regarde ça. Allez, Philistins. Prenez cette boîte.

Ouais. Cela ne les a pas aidés. Non non.

Cela ne les a pas aidés du tout. Ils pensaient que c'était une patte de lapin. Et il y a toujours cette frontière terriblement fine entre le rappel et la magie.

Exactement. Exactement. Le serpent de bronze est le rappel de la gracieuse délivrance de Dieu de la peste résultant de leur péché, et ils adorent cette chose.

Nous sommes des idolâtres invétérés. Et c'est pourquoi, à maintes reprises dans l'Ancien Testament, vous avez ces injonctions : ne faites pas d'idoles. Et nous pensons que parce que nous n'avons pas de petites statues dans nos maisons, nous n'avons pas d'idoles.

Mais ce dont nous parlons, c'est d'une tentative de contrôler le divin à travers la manipulation de ce monde. Et cela arrive tout le temps. Précisément.

Oui. Le veau d'or en est un exemple. Et encore une fois, nous aurons l'occasion d'en parler.

Mais c'est là cette ligne très fine. Et voici, je dois vous le dire, il me semble, et je suis un vrai luthérien sur ce point, que la compréhension catholique romaine de la Cène du Seigneur devient magique. Vous avez fait votre confession au prêtre et vous avez fait pénitence.

Maintenant, prenez ceci, et comme par magie, vos péchés sont pardonnés. Je pense que Jésus a dit : fais cela en mémoire de moi, pas comme un talisman magique. D'accord.

Y a-t-il autre chose dont vous voudriez parler le 16 ? Oui. Oui. Oui.

Ouais, tu as certainement raison. D'accord. Chapitre 17, ils campèrent à Rephidim, mais il n'y avait pas d'eau à boire pour le peuple.

C'est pourquoi le peuple se disputa avec Moïse et dit : donne-nous de l'eau à boire. Pourquoi n'ont-ils pas appris les leçons de Mara puis d'Elam ? Des souvenirs vraiment courts. Incapacité à transférer les connaissances.

Moïse est la source. C'est donc Moïse qui doit faire cela. Moïse nous a en quelque sorte laissé tomber.

Oui, je le pense. Ils n'ont pas appris la leçon selon laquelle on peut faire confiance à Dieu, mais c'est à son époque, pas la nôtre.

C'est là le problème. Oui, je te fais confiance, Seigneur, et je le veux maintenant. Tu ne l'as pas fait, Seigneur.

Vous n'avez pas rempli mes conditions. Comme nous l'avons déjà dit, le poids est un élément fondamental de la confiance dans l'Ancien Testament. Oui, Seigneur, je suis convaincu que tu répondras à mes besoins à ton époque, pas au mien.

Et j'attendrai avec cette confiance. C'est ce qu'ils n'ont pas appris. Ce sont leurs besoins et leurs désirs qui les motivent, et cela sape la confiance.

Alors, quel est le principe important que nous apprenons au verset quatre ? Moïse a un gros problème. Pourquoi nous as-tu fait sortir d'Égypte pour nous tuer de soif, nous, nos enfants et nos troupeaux ? Que fait Moïse ? Il va vers le Seigneur. Il va vers le Seigneur.

Pour beaucoup d'entre nous, la prière est le dernier recours. Quelqu'un a dit que lorsque tout le reste échoue, essayez la prière. Non, Moïse essaie la prière au début.

Aide-moi Seigneur. Aide-moi. D'accord, notre temps passe vite, et donc je veux voler aussi, si je le peux.

Regardez le verset six. Que doit faire Moïse ? Il frappe le rocher avec quoi ? Le verset cinq nous le dit. Avec le bâton, le bâton avec lequel il a transformé le Nil en sang, le bâton avec lequel il a rempli le ciel de sauterelles, le bâton avec lequel il a divisé la mer.

Ce bâton frappe le rocher et de l'eau en sort. Maintenant, est-ce que quelqu'un se souvient de ce qui se passe dans Nombres 20 ? Oui, ils sont dans la même situation une génération plus tard. La première génération est morte dans le désert et est en route vers la terre promise, et la deuxième génération a appris de ses parents.

Des choses apprises sur le genou de ma mère et sur d'autres articulations, et ils se plaignent. Et Moïse fait la même chose. Lui et Aaron entrent dans le tabernacle.

Ils disent : « Dieu, que devrions-nous faire de ces gens ? Et Dieu dit : il y a un rocher là-bas. Sortez et parlez-lui. Beaucoup de gens me diront à un moment ou à un autre : saviez-vous que Moïse a été exclu de la terre promise simplement parce qu'il a heurté un rocher plutôt que de lui avoir parlé ? Et je dois dire qu'il y a plus que cela.

Moïse sort du tabernacle, et voici ce qu'il dit. Ici maintenant, vous les rebelles, devons-nous vous produire de l'eau ? Bang, éclaboussement, et une petite voix au bord de l'univers dit : Moïse, tu n'as pas sanctifié mon nom, ce qui veut dire quoi ? Oh, Moïse, tu as eu une merveilleuse opportunité de donner une belle apparence à Dieu.

Et qu'est ce que tu a fait? Vous l'avez utilisé pour vous mettre en valeur. Et vous savez, ils adoraient le serpent de bronze que Moïse avait fabriqué. Si Moïse, ce Moïse qui peut produire de l'eau avec son bâton, les avait fait traverser le Jourdain, en six mois ils auraient adoré le grand Dieu Moïse.

Voici encore cette chose dont je vous ai déjà parlé. Dieu déteste faire deux fois la même chose. Vous voyez, Moïse a compris.

Oh, oui, je sais comment produire de l'eau. Vous frappez le rocher avec votre bâton. C'est exactement ce que nous avons fait ici au chapitre 17.

Je peux le faire. Dieu merci. Nous avons retiré les roues d'entraînement maintenant.

Je vais le prendre à partir d'ici. C'est ce qui est foutu au sujet du ministère. Vous apprenez à le faire.

J'ai dit à de nombreux étudiants du séminaire au cours de ces quatre dernières années que le séminaire peut damner votre âme parce que vous apprenez comment le faire. Vous apprenez à paraître priant sans jamais vraiment prier. Vous apprenez à donner une invitation qui fera sortir les gens de leur siège.

Vous apprenez à prêcher un sermon qui incitera les dames à prendre leurs mouchoirs. Vous apprenez à le faire. Et un jour, vous découvrez qu'il y a un grand vide ici.

C'est ce qui se passe ici. Dieu a dit : frappe le rocher avec ton bâton, et Moïse l'a fait. Et il l'a compris maintenant.

C'est ainsi que vous produisez de l'eau. Bang Bang. Ça a marché.

C'est là toute la difficulté. Cela fonctionne souvent. Vous pouvez construire une grande église et perdre votre âme dans le processus.

Eh bien, vous n'êtes pas séminaristes, mais quoi qu'il en soit, j'espère que vous voyez une application dans votre propre cœur et dans votre vie. Bon, allons-y. Chapitre 17, les Amalécites.

Comme je l'ai mentionné dans les notes d'information, les Amalécites vivaient à l'extrême nord de la péninsule du Sinaï. Ils ont donc parcouru près de 150 milles, une attaque préventive contre cette bande d'esclaves qu'ils pensaient visiblement être une cible facile. Maintenant, pourquoi est-il important que les mains de Moïse soient levées ou non ? Rappelez-vous que tant que ses mains sont levées, les Israélites gagnent.

Lorsqu'il est fatigué et que ses mains commencent à s'affaisser, les Israélites perdent. Finalement, Hur et Aaron lèvent les mains. Maintenant, pourquoi est-ce important ? À quoi ça sert ? D'accord, premièrement, gagner dépend de la bénédiction de Dieu.

Sans la bénédiction de Dieu, nous perdons. C'est donc le point essentiel qui est enseigné ici. Maintenant, quel est le danger dans ce genre de chose ? Nous revoilà avec de la magie.

Nous dépendons du signe et oublions le principe. Le principe est pour chaque entreprise, et nous devons avoir la bénédiction de Dieu. Alors, oh oui, il faut que quelqu'un lève la main.

C'est ainsi que vous obtenez la bénédiction. Non non. C'est comme toutes ces autres choses dont nous avons parlé.

Le problème est le principe, et Dieu ne procédera probablement plus jamais ainsi. Dieu a le seuil d'ennui le plus bas de tout l'univers. Il déteste faire les choses deux fois.

Mais nous le voulons. Nous voulons le rédiger pour pouvoir comprendre le mécanisme, et nous n'aurons plus besoin de lui faire confiance – la formule.

Oui oui. Ouais, je ne connais pas la réponse, si Dieu lui a effectivement transmis cela ou si Moïse a simplement senti que nous avons besoin de la bénédiction de Dieu, et je représenterai la bénédiction de Dieu en levant les mains. Nous ne connaissons pas la réponse.

Je pense que l'un ou l'autre est possible. Yeah Yeah. Jusqu'à Dieu et jusqu'au monde.

Oui, ouais, ouais. S'ils font le lien. Je soupçonne que lorsque vous vous battez pour votre vie, vous ne faites peut-être pas le lien, mais c'est certainement possible.

Et ainsi. Dieu dit, versets 15 et 14, écrivez ceci comme mémorial dans un livre récité aux oreilles de Josué, que j'effacerai complètement la mémoire d'Amalek de dessous le ciel. Maintenant, que se passe-t-il ici ? Euh, d'autres personnes ont combattu aux côtés d'Israël, et cela n'a pas été dit à leur sujet.

Vous avez cette déclaration : une main contre le trône du Seigneur. Eh bien, d'autres personnes ont mis la main sur le trône. Que se passe-t-il ici ? Rappelez-vous qu'ils ont d'abord attaqué Israël, et cela devient une chose, non seulement entre Israël et eux, mais en fin de compte, au fur et à mesure qu'ils continuent.

Ouais, si c'est le même Agag, de grosses questions là. Quoi qu'il en soit, oui, ils ont fait tout leur possible pour attaquer le peuple de Dieu. Supposons qu'ils aient réussi.

Nous n'aurions pas cela. C'est le point critique de l'histoire. C'est un point critique dans l'histoire du salut.

Il ne s'agit pas de n'importe quel peuple, et il ne s'agit pas de n'importe quel incident de l'histoire. C'est Dieu qui prépare le chemin pour Jésus-Christ à travers ces gens, et les Amalécites font de leur mieux pour l'anéantir. Vous ne voulez pas faire ça.

Vous ne voulez pas faire ça. Il s'agit donc d'une situation unique. Il ne s'agit pas seulement d'une bataille comme celle entre les Moabites et Israël.

À divers endroits, ou les Ammonites et Israël, ou les Syriens et Israël. Non non. Il s'agit d'un effort d'extermination, et Dieu dit : non, vous ne pouvez pas faire cela.

D'accord. Passons au chapitre 18. Nous nous en sortons bien ici.

Alors, jusqu'à présent, qu'est-ce que Dieu a prévu pour son peuple ? Très bien, la nourriture. Quoi d'autre ? Eau et victoire au combat. Il a fourni une protection.

Il a fourni de la nourriture. Il a fourni de l'eau. Bon, nous arrivons maintenant au chapitre 18.

Et le verset 1 ? Jéthro, prêtre de Madian, beau-père de Moïse, apprend tout ce que Dieu avait fait pour Moïse et Israël, son peuple, et comment l'Éternel avait fait sortir Israël d'Égypte. Maintenant, quelles sont les implications de cette déclaration ? La nouvelle se répand. Ils entendent.

Et qu'entendent-ils ? Ce que Dieu a fait pour Israël. Supposons maintenant qu'Israël vienne de quitter l'Égypte. Il n'y aurait pas d'histoire.

Toutes les difficultés, tous les stress, toutes les anxiétés, toutes les menaces deviennent des opportunités pour Dieu de faire quelque chose de dramatique que le

monde entendra. Encore une fois, si je vous pointe du doigt, j'en ai trois qui me pointent du doigt. Avez-vous déjà souhaité une vie facile ? Avez-vous déjà souhaité que Dieu efface simplement tous vos problèmes ? Je fais.

Je fais. Mais Dieu dit, peut-être que je permets à ces choses d'entrer sur votre chemin afin de pouvoir vous délivrer. Et le monde entendra.

Mais il faut faire confiance. Exactement. Mais c'est précisément à cause de leurs difficultés que le monde entend, mon Dieu, ce que Dieu a fait pour ces gens.

Et donc, le problème est, Seigneur, si tu m'aides, je ne demanderai pas un chemin facile. Mais j'insiste, Seigneur, pour que dans les difficultés, tu m'aides à dépendre de toi et que tu te permittes de faire ton travail dans ma vie afin que le monde puisse entendre. Non, ce n'est pas une route facile.

Nous voyageons au paradis. Ouais. Ouais.

Ouais. Encore une fois, j'ai des préjugés. Mais quand j'entends des gens dire que les enfants du roi ne devraient pas avoir de problèmes, je dis : je suppose que Jésus n'était pas un enfant du roi, n'est-ce pas ? Et Jésus dit : s'ils font cela au maître, que pensez-vous qu'ils vont faire aux serviteurs ? Il n'y a tout simplement aucune garantie de routes faciles.

Et quand nous, les prédicateurs, disons aux gens : vous devez accepter Jésus parce qu'alors vous n'aurez plus de problèmes, nous mentons. Les problèmes commencent généralement lorsque vous acceptez Jésus, car vous constituez alors une menace pour l'ennemi. D'accord.

Eliezer est évidemment né après leur arrivée en Égypte. Il semble que le seul, le seul enfant que Moïse et Séphora aient eu quand ils sont partis était Gershom. Mais maintenant il y en a un autre, et il s'appelle mon Dieu qui est mon assistant.

Au milieu des épidémies, ils nommèrent l'enfant ainsi. Une expression de foi importante, je pense. Comme je le dis dans les notes de référence, Moïse a apparemment renvoyé Séphora et les deux garçons chez son père à un moment donné au milieu de cette histoire.

Nous ne connaissons pas les détails de cela, ni s'il y a eu des menaces contre eux. Je ne sais pas. Certains diraient que c'était un manque de foi de la part de Moïse s'il renvoyait sa famille.

Nous n'avons tout simplement aucune preuve dans un sens ou dans l'autre. Alors Jéthro arrive, emmenant Séphora et les deux garçons. Et que lui dit Moïse ? Moïse sortit à la rencontre de son beau-père, se prosterna et l'embrassa.

Ils s'interrogeèrent mutuellement sur leur bien-être et entrèrent dans la tente. Ce petit verset est tellement intéressant. Vous voyez les conventions dans ce genre de contexte.

Et c'est très difficile pour moi parce que je suis en quelque sorte le chasseur. Karen dit que Dieu a laissé de côté le don de bavarder. Mais dans ce genre de contexte, oui, on ne va pas droit au but.

Vous parlez de la météo, de la façon dont se portent les troupeaux et de tout le reste. Et finalement, enfin, vous arrivez à ce pour quoi vous êtes venu. Exactement.

Ah, exactement. C'est très impoli d'aller droit au but dont vous vouliez parler. Je pense que c'est tout à fait vrai.

C'est tout à fait vrai. Tout ce que l'Éternel avait fait à Pharaon et aux Égyptiens à cause d'Israël, toutes les difficultés qui leur étaient arrivées en chemin et comment l'Éternel les avait délivrés. Ouais.

Et Jéthro se réjouit de tout le bien que l'Éternel avait fait à Israël en les délivrant de la main des Égyptiens. Maintenant, verset 10, Jethro dit : Béni soit Yahvé, qui vous a délivré de la main des Égyptiens et de la main de Pharaon a délivré le peuple de la main des Égyptiens. Verset 11, l'un des versets les plus significatifs.

Pourquoi ce verset est-il significatif ? Maintenant je sais. Comment Jéthro le sait-il ? Mais oui, il n'était pas là. Comment le sait-il ? Témoignage.

C'est le premier exemple dans la Bible d'une personne convertie, convertie grâce à un témoignage. Jésus dit à Thomas, Thomas, mets ta main ici. Et Thomas tombe face contre terre et dit : mon Seigneur et mon Dieu.

Et Jésus dit : croyez-vous parce que vous avez vu ? Bienheureux ceux qui n'ont pas vu et qui croient encore. Voici l'impact de l'histoire.

Ce n'est pas seulement que Moïse dit, tu sais quoi ? Un jour, j'étais assis sur la montagne et j'ai commencé à penser à Dieu et j'ai décidé que Dieu est amour, que Dieu est très, très digne de confiance et que si nous lui faisons confiance, il prendra soin de nous. Qu'en penses-tu, papa ? Et je pense que papa dirait, tant mieux pour toi. Mais c'est Dieu, qui a fait quelque chose dans le temps et dans l'espace, et les preuves contenues dans votre rapport me convainquent.

Moïse le sait parce qu'il a vu Dieu faire cela. Les gens devraient le savoir parce qu'ils ont vu Dieu le faire. Pharaon le sait car il a vu toute son armée détruite.

Jethro n'a rien vu de tout cela, mais le témoignage historique est convaincant. Maintenant, je vous le dis, s'il n'y a pas eu d'accident, s'il n'y a pas eu de conquête, s'il n'y a pas eu de David, s'il n'y a pas eu de Salomon, s'il n'y a pas eu d'Isaïe, vous perdez votre temps ici. Vous devriez être à la maison, vous brûler l'esprit devant le tube et peut-être prendre un peu d'une substance contrôlée, car lorsque vous mourez, comme l'a dit l'homme, vous mourez comme Rover.

Il est mort sur le coup, et il est mort partout. Et c'est la fin de l'histoire, les amis. Ainsi, le témoignage historique du texte est la base sur laquelle nous croyons qu'il s'agit d'une théologie.

Or, ce qui est enseigné aujourd'hui, c'est qu'ils ont simplement imaginé cette théologie à partir de rien et ont inventé une histoire pour la soutenir. Eh bien, tant mieux pour eux. Je pense que j'aime peut-être mieux l'histoire bouddhiste.

Donc ce verset est terriblement important. Maintenant, je sais que le Seigneur est plus grand que tous les dieux parce que dans cette affaire, ils ont traité le peuple avec arrogance. Et Jéthro, beau-père de Moïse, apporta à Dieu un holocauste et des sacrifices.

Et Aaron vint avec tous les anciens d'Israël pour manger du pain avec le beau-père de Moïse devant Dieu. Quel moment. Quel moment.

Les prémices de cette promesse faite à Abraham, en toi, toutes les nations du monde seront bénies. Voici les premiers fruits. Et nous sommes quelques-uns des derniers fruits ou peut-être des fruits du milieu ou de tout ce que Dieu fait en cours de route ces jours-ci.

Alors, d'accord, nous devons continuer ici. Versets 13 à 27. Maintenant, j'ai là une note d'information sur les Égyptiens.

À ce jour, il n'existe aucun code de loi égyptien. Il existe au moins cinq codes de lois mésopotamiens. Le plus célèbre pour nous est Hammurabi.

Mais il y en a quatre et probablement un cinquième, excusez-moi, trois et probablement un quatrième avant Hammurabi en Mésopotamie où il y a le code de la loi. Il n'existe pas de codes de lois en Égypte. Et la raison probable est que le Pharaon est Dieu et qu'il peut changer d'avis.

Ce qu'il dit aujourd'hui est une loi, mais ce qu'il dit demain sera une loi et ils n'ont pas besoin d'être d'accord. Moïse a étudié en Égypte, n'est-ce pas ? Alors, qu'est-ce qu'il fait ici ? Verset 13. Le lendemain, Moïse s'assit pour juger le peuple, et le peuple se tint autour de Moïse du matin au soir.

Quand le beau-père de Moïse vit tout ce qu'il faisait pour le peuple, il dit : qu'est-ce que tu fais pour le peuple ? Pourquoi restes-tu assis seul et tout le monde reste autour de toi du matin au soir ? Moïse a dit à son beau-père que parce que les gens venaient le voir pour s'enquérir de Dieu lorsqu'ils avaient un différend, ils venaient le voir et je décidais entre une personne et l'autre. Je leur fais connaître les statuts de Dieu et ses lois.

Il fait ce qu'il a appris en Egypte. C'est comme ça qu'il faut procéder. Alors, quel est le problème que Jethro voit avec ça ? Tout le monde va s'épuiser.

Oui, Moïse va s'épuiser, les gens vont s'épuiser, et en fait, ils le considèrent comme Dieu. Encore une fois, il est très facile, lorsque vous êtes en position d'autorité, de dire : oh, c'est vraiment difficile. Ça me tue. Mais en fait, c'est plutôt sympa.

Tout dépend de moi. Alors, qu'est-ce que Jethro lui dit de faire ? Déléguer. Déléguer.

Déléguer. Oui, c'est dans ce sens que Moïse doit aller vers Dieu. Je pense qu'il y a ici une idée claire des lignes d'autorité.

Si celui qui a 10 a un problème qu'il ne peut pas résoudre, il le donne à celui qui en a 50. Et s'il ne peut pas le gérer, il le donne à celui qui en a 100. Il ne peut pas le gérer, il le donne au gars qui en a des milliers.

Il ne peut pas le gérer, il le donne à Moïse, et Moïse le rapporte à Dieu. Oui, dans un vrai sens. Donc, je pense qu'il y a clairement des lignes d'autorité, mais le problème est Moïse, il y a des milliers de problèmes que vous n'avez pas à traiter.

Ils peuvent être traités dans un face-à-face très personnel où ce type connaît la situation d'une manière que Moïse ne pourrait jamais connaître. Il sait que ces deux familles s'en prennent l'une à l'autre et il est en mesure d'y faire face à ce stade. Ainsi, Moïse ne s'attaque qu'aux problèmes insolubles.

Lorsque j'étais président du collège, je parlais à l'un des membres du conseil d'administration de mon besoin de résoudre tous les problèmes. Il rit. Il a dit : John, tu n'as que les problèmes qui ne peuvent pas être résolus.

D'accord, cela met une autre lumière là-dessus. Quelles doivent être les quatre caractéristiques des officiels ? Verset 21. Je pense que c'est assez significatif.

Oui, numéro un, capable. Ne nommez aucun doofuse. S'ils n'en sont pas capables, ils s'en vont.

Deuxièmement, ceux qui craignent Dieu, et ces deux-là sont absolument interdépendants. Si ma capacité réside simplement en moi et dans ma capacité à

gérer la situation, nous sommes en difficulté. Je dois constamment être façonné par le fait qu'il y a un Dieu qui me tient responsable de ce qu'il m'a donné.

Si vous craignez Dieu et n'en êtes pas capable, peu importe. Mais si vous en êtes capable et ne craignez pas Dieu, tant pis. D'accord, troisièmement, honnêtement.

Et c'est même dit plus fort que ça, n'est-ce pas ? Ils détestent les pots-de-vin. Précisément. C'est remarquable.

Maintenant, c'est fascinant. Il y a de nombreuses années, certains d'entre nous participaient à une étude biblique et j'ai découvert que dans les Proverbes, offrir à quelqu'un un cadeau pour qu'il fasse ce qu'il doit faire est considéré comme sage. Leur donner le cadeau de faire ce qu'ils ne devraient pas faire, c'est mal.

Et c'était intéressant pour moi, que dans cette situation, dans ce monde, offrir à quelqu'un un cadeau pour l'aider à faire ce qu'il devrait faire n'est pas une mauvaise chose. Mais le fait est que vous ne pouvez pas les acheter. Oui oui.

Non, je ne suis pas. C'est une assez bonne liste. J'aimerais qu'on dise cela de moi.

Et je pense que si quelqu'un peut dire ces choses à notre sujet, c'est un grand éloge. Ouais, c'est un bon point. Je pense que je dirais sage et humble.

Ils sont capables de reconnaître une situation qui les dépasse et de pouvoir ensuite dire : hé, cela est hors de ma ligue. Ouais, bien, bien. D'accord, nous avons maintenant quatre choses que Dieu a prévues pour les gens dans le désert.

Eau, nourriture, protection et organisation. Il a miraculeusement fourni les trois premiers. Le quatrième, il l'a fourni grâce à la sagesse de Jethro.

Et je pense que personnellement, c'est très important. Je suis heureux qu'ils n'aient pas tous été miraculeux, car Dieu agit de diverses manières. On a souvent tendance à dire que si ce n'était pas miraculeux, ce n'est pas Dieu qui l'a fait.

Non non. Non non. Je pense en particulier au domaine de la guérison.

Quelle journée dans laquelle nous vivons. La capacité que Dieu nous a donnée de guérir. Et cela vient de Dieu.

La tragédie, c'est quand nous disons, oh, nous avons de moins en moins besoin de Dieu parce que nous sommes si intelligents maintenant que nous pouvons tout faire nous-mêmes. Et le problème est : où pensez-vous avoir obtenu cela ? C'était Dieu à l'œuvre. Yahvé est donc le faiseur de miracles, mais en même temps, il est celui qui œuvre à travers ses enfants humains pour accomplir ses bons desseins.

Encore une fois, Il est infiniment créatif dans Son œuvre. Alors, est-ce que Dieu s'en soucie ? Oui, il s'en soucie. Il se soucie de nos besoins physiques.

Il se soucie de nos situations relationnelles où nous avons besoin de protection. Il se soucie également des rouages ordinaires de la vie et des relations humaines qui s'y déroulent. Est-ce que Dieu s'en soucie ? Oui, il s'en soucie.

Nous sommes donc prêts à arriver au pied du Sinaï. Nous connaissons sa puissance. Nous connaissons sa providence.

Ce que nous ne connaissons pas à ce stade, c'est sa nature et son caractère. Puissant, oui. Attentionné, oui.

Mais quelle sorte de Dieu est-il ? Ainsi, comme nous l'avons dit au début du cours, ce livre est la solution. La sortie de quoi ? La sortie d'Égypte ? Ils sont hors d'Égypte au chapitre 15. La sortie de quoi ? La sortie de l'obscurité théologique.

Ils ne savent pas qui est Dieu et ils apprennent. Oui? J'ai toujours vu cela car ils n'avaient jamais eu de Dieu. Et il y a eu des moments où Il a dit : Je vais tous les tuer.

Ouais. Eh bien, je ne suis pas sûr de le dire comme ça, mais dans le domaine des relations, il y avait des choses à apprendre. C'est sûr.

D'accord. Merci beaucoup. La semaine prochaine, chapitres 19 et 20.

C'est le Dr John Oswalt dans son enseignement sur le livre de l'Exode. Il s'agit de la séance 8, Exode 16-18 .